

Partage international n° 165 – mai 2002

Sommaire

Articles du Maître –

- L'heure de la décision

Point de vue

- Sida : chaque jour est un 11 septembre

Signes des temps

- Une huile miraculeuse au parfum de rose
- Du miel miraculeux
- Compassion
- Une statue miraculeuse au Texas
- « Lumière venant du ciel » : apparitions de la Vierge en Egypte

Tendances

- Engagements financiers en faveur du développement
- Sur la piste de la « Planète X »
- L'art de passer le temps

Entretien

- Mondialisation : la terreur au quotidien

Faits et prévisions

- De nouvelles manières d'explorer la spiritualité
- La Suisse rejoint les Nations unies
- La Suède renonce à sa neutralité
- La télépathie est une réalité, affirme un prix Nobel de physique
- Une végétation planétaire plus dense
- Perfectionner l'énergie éolienne

Les enseignements de Maitreya

- Le respect de soi et la réalisation du Soi

Les priorités de Maitreya

- Inquiétante élévation du niveau des océans
- Des photos satellite révèlent l'ampleur de la pollution

Divers

- Roumanie : les chances d'une vie normale
- Messages de l'eau : découvertes dans des cristaux de glace
- Une feuille de papier en guise de lit

Citation

- Extrait du message n° 131

Brève

- Un million d'enfants oubliés

Courrier des lecteurs

- En passant
- La bicyclette disparue
- De l'argent qui se transforme en or
- Un rire entendu
- Rappel
- Une simple question
- Les yeux de mon père

- Un médecin de l'amour
- Pas Saï Baba mais...
- Sentir son cœur
- Ils étaient si comiques
- Service de réparation
- Un sauvetage miraculeux

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE —

Depuis la création de la revue Partage international, le Maître de Benjamin Creme a rédigé un article chaque mois pendant près de 35 ans. Ces articles étaient destinés à être publiés non seulement au moment où ils étaient écrits, mais également chaque fois que les circonstances mondiales le justifient. Afin de tenter de répondre aux crises de notre époque et d'y offrir une solution appropriée, nous avons choisi de mettre en exergue à la fois les problèmes et les solutions en proposant plusieurs de ces articles. Les lecteurs remarqueront que deux d'entre eux sont présentés sous forme d'extraits, ce qui nous permet de mettre en lumière des défis spécifiques.

L'heure de la décision

par Le Maître -

par l'entremise de Benjamin Creme

Le monde est plongé dans une crise grave, engendrée pour l'essentiel par la réaction du président des Etats-Unis aux attentats terroristes du 11 septembre dernier. La guerre en Afghanistan, la récente recrudescence de sauvagerie de la part d'Israël, et les plans américains d'attaque de l'Irak ne sont pas sans liens entre eux. De vieux règlements de comptes sont à l'origine de tout cela. Un tel comportement a quelque chose d'enfantin, et les méthodes employées pour faire face aux événements qui menacent le bien-être du monde sont à la fois indignes et irresponsables. Nous, les Maîtres, ne sommes pas en faveur des concessions à l'égard des terroristes, mais le mode d'action adopté en Afghanistan et au Moyen-Orient n'a pas notre assentiment. Il ne prend pas en compte les causes du terrorisme - la misère, la frustration, l'humiliation et le désespoir - et ne fait que perpétuer la sauvagerie et la violence.

Les mirages de l'Amérique

Egarée dans les mirages de l'apitoiement sur soi-même et de la blessure d'amour-propre, l'Amérique a perdu sa sagesse, sa prudence et son sens de la mesure.

Dans le même temps, Israël, en réaction aux attentats-suicides, agit comme toujours de façon disproportionnée, et prend prétexte de la « guerre contre le terrorisme » pour imposer sa volonté. Ses dirigeants et son armée n'ont pas à s'enorgueillir des persécutions et des humiliations sans vergogne qu'ils font subir à M. Arafat. Le peuple d'Israël, plus que tout autre, devrait comprendre le martyre des opprimés.

Quand donc ces hommes apprendront-ils que le monde appartient à tous ? Qu'ils ne sont ni des souverains ni des gendarmes, à qui leur richesse et leur puissance confèreraient le pouvoir sur autrui ? Quand ils se décideront à partager leur richesse pour le bien de tous, ils connaîtront la fin du terrorisme et n'en dormiront que mieux la nuit. Ces hommes de pouvoir, qui cherchent à dominer le monde au profit d'une minorité, s'enivrent de la puissance dont ils disposent sans l'avoir méritée.

Une parole plus sage

Il devient de plus en plus clair que le monde a besoin d'une parole plus sage, à laquelle de toutes parts on prêtera attention. Cette voix, celle de Maitreya, se fera bientôt entendre, par dessus les appels à la vengeance et à la haine. Bientôt on s'apercevra de sa présence parmi nous, et le Grand Choix sera présenté aux hommes. Ainsi traversons-nous une époque de mise à l'épreuve majeure pour l'humanité. Ainsi l'heure de la décision est-elle venue, en un temps sans précédent.

Quand les hommes comprendront cela, ils se rallieront à l'étendard de Maitreya et feront entendre leurs revendications de justice et de liberté. Ils se montreront prêts à partager et à servir, et à refaire ainsi ce monde.

Ainsi en sera-t-il, ainsi les hommes renoueront-ils avec leur promesse de jadis, et reprendront-ils leur chemin vers la divinité.

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage *Un Maître parle* (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue *Partage international*.

POINT DE VUE

Sida : chaque jour est un 11 septembre

par Paula Donovan

Nairobi, Kenya

Comment expliquer cet abîme déconcertant entre la tolérance zéro vis-à-vis des milliers de morts injustes du 11 septembre dernier, et l'apathie quasi totale devant les 17 millions de vies fauchées par le sida ? Nous semblons avoir abandonné tout sentiment de révolte devant l'horrible injustice de cette maladie.

Nous connaissons depuis longtemps les forces obscures qui terrorisent les femmes et les jeunes filles africaines, faisant grimper en flèche leur taux de mortalité dû au sida. Il s'agit de la misogynie courante dans les foyers et les parlements, de même que la violence, les viols impunis, l'abandon, la trahison, l'indifférence délibérée des gouvernements, aussi bien les riches que les pauvres, le besoin abject de faire du sexe et de la dignité une monnaie d'échange contre la survie, et l'exploitation systématique des femmes et des jeunes filles par les hommes en vue d'augmenter leur bien-être personnel ou leur pouvoir. Chacune de ces tares sociales, que l'on tolère, devrait nous révolter profondément. Mais il est difficile de sentir la réalité douloureuse de l'injustice lorsqu'elle est enrobée dans un langage obscur.

Les statistiques par genre

L'analyse des données par genre, un outil souvent mentionné mais rarement compris, peut apporter une contribution significative dans ce domaine. Distinguer les sexes dans les statistiques permet de mettre en lumière comment la vie des femmes et des jeunes filles se trouvent réduite et dénaturée, lorsqu'elles sont maintenues dans des rôles dévolus au « sexe inférieur » par les sociétés dominées par les hommes.

Considérons, par exemple, ce que nous sommes convenu d'appeler les « soins à domicile ». On est incapable d'estimer la proportion des dix millions de

personnes affectées par le sida ou le VIH en Afrique qui sont prises en charge, non par les gouvernements, mais par des membres féminins de leur entourage immédiat : filles et grand-mères, parentes et amies, qui soignent les malades et prennent soin des orphelins sans aucune formation, aucun équipement, sans aucune ressource ou récompense. Quelle que soit la générosité de ces femmes, ces dispensatrices de soins ne se sont pas elles-mêmes portées volontaires. Les familles et les communautés exigent d'elles de tels sacrifices, et les gouvernements et la communauté internationale ferment les yeux sur cette exploitation. Cela correspond à une vieille tactique : éliminer un problème trop envahissant, trop complexe et trop coûteux en s'en déchargeant sur la famille, en en faisant un « travail de femmes », un « problème de famille ». Il est aussi facile d'ignorer l'exploitation systématique des femmes et des jeunes filles lorsqu'on la qualifie de « soins à domicile », que de fermer les yeux devant la violence physique qualifiée de « dispute familiale ».

On pourrait comparer cette situation à celle où, à la suite d'une catastrophe naturelle d'envergure, au lieu d'organiser des équipes de secours locales et internationales, on ferait appel à des femmes et à des jeunes filles qu'on soustrairait à leurs vies, à leur travail, à leurs écoles pour participer à la recherche de survivants, prendre soin des blessés, soigner les mourants, reconforter ceux qui souffrent, enterrer les morts et accomplir de nombreuses autres choses, sans leur fournir de soutien financier ou d'aide d'aucune sorte.

Il est évident que les éminences grises de la planète sont occupées ailleurs. Les récents progrès, minimes, réalisés par l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pour améliorer l'accès aux médicaments ont été annoncés à grand bruit. Peu de commentateurs ont fait remarquer que les femmes et les jeunes filles africaines auront besoin de toute l'aide internationale possible pour pouvoir se procurer des médicaments, aussi peu coûteux soient-ils. Encore moins nombreux sont ceux qui ont reconnu qu'avec ou sans médicaments, prendre soin de ceux que le VIH ou le sida ont laissé malades ou dépendants restera une tâche dévolue aux femmes et aux jeunes filles africaines. Peut-être qu'une appellation mal appropriée (soins à domicile) a endormi le monde avec l'idée rassurante que même si le traitement et la prévention demeurent un défi, le soin des malades est assuré.

Les « soins à domicile » sont tout au plus une réaction de défense temporaire, mais en rien une solution. Ils témoignent de l'échec des Etats et de la

communauté internationale, celle-là même qui a acquiescé en bloc à la plate-forme d'action de la 4e Conférence mondiale sur les femmes (Beijing, septembre 1995). Mais plus que cela, cette situation démontre notre volonté collective de profiter de la subordination des femmes, et de repousser la reconnaissance de l'égalité de leurs droits à la santé, à l'éducation, à l'indépendance économique, à la participation, à l'autodétermination, et à la protection. Elle illustre la complicité de l'humanité à différer la participation des femmes et des jeunes filles à la sphère publique, de manière à satisfaire au besoin de main d'œuvre familiale gratuite.

Appliquer les correctifs appropriés

Voilà ce que nous révèle l'analyse par genre. Le défi réel est cependant de taille : appliquer les correctifs appropriés. Distinguer les données en fonction du sexe amènera une série de mesures indispensables, en nous renseignant mieux, non seulement sur ceux qui sont infectés par le virus du sida, mais sur ceux qui en souffrent indirectement, sur ceux qui reçoivent de l'aide et sur les autres qui sont laissés pour compte. Nous saurons ainsi où l'on doit légiférer et où orienter les fonds. Nous verrons ainsi que la lutte contre le sida est aussi une lutte contre l'injustice.

Nous devons désormais nous départir de phrases toutes faites, vidées de leur sens à force d'être sans cesse répétées, telles que « *l'inégalité entre les sexes est à la base de la pandémie de sida* », et décrire la même réalité en termes plus percutants, tels que « *la domination masculine s'est finalement transformée en pandémie meurtrière* ». Nous devons dénoncer les manquements aux engagements mondiaux à s'attaquer au problème du sida et à l'inégalité des femmes.

Devant la nouvelle capacité de l'humanité à s'unir contre quelque chose d'indésirable, et à trouver les ressources pour l'éliminer, nous devons canaliser notre impatience et d'instaurer un mouvement social aussi déterminé et engagé que n'importe quelle « guerre contre le terrorisme », un mouvement qui ravive le désir de justice, mais mesure son succès au nombre de survivants.

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne

sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

Une huile miraculeuse au parfum de rose

Note du Maître

Des milliers de personnes se sont rendues chez Cora Lorenzo, à Union City, en Californie, pour voir et sentir l'huile au parfum de rose qui suinte de multiples objets religieux appartenant à la famille. Certaines affirment que cette huile les a guéries de leurs maladies.

Cora Lorenzo a déclaré que l'huile avait commencé à couler d'un bénitier, une petite tasse accrochée à la porte d'entrée, utilisée pour mettre de l'eau bénite et achetée en France, lors d'un pèlerinage à Lourdes en 1991.

Un soir de novembre 1995, elle remarqua que l'eau de Lourdes avait séché. Le matin suivant, elle toucha l'intérieur du bénitier et sentit un liquide huileux et parfumé. Elle pensa que son mari Tito, ou son fils âgé de vingt-quatre ans, y avait mis de l'huile. Ils déclarèrent n'en avoir rien fait. « *Je savais que c'était un don de Dieu, dit Cora. Mais comment en parler ? Personne ne me croirait.* »

La nouvelle se répandit et maintenant des personnes du monde entier se rendent chez Cora Lorenzo. Les visiteurs déposent régulièrement leurs propres objets religieux, enveloppés dans des sacs de plastique pour recueillir l'huile, car selon la rumeur, d'autres figurines saintes laissées dans la maison auraient également commencé à exsuder de l'huile. Des piles de lettres adressées à Cora décrivent comment l'huile a guéri les maux de tête, les urticaires, les maux d'oreilles, les allergies et l'arthrite. Une correspondante a déclaré que l'huile avait fait disparaître sa tumeur.

Patricia Wu de Daly City, en Californie, a affirmé que lorsqu'elle avait frictionné son fils âgé de quatre ans avec l'huile, les mystérieux boutons rouges qui lui couvraient le corps avaient presque aussitôt commencé à disparaître. Ellen Hartog, d'Union City, est juste venue respirer le parfum de l'huile et apprécier ses propriétés miraculeuses. « *L'atmosphère est réconfortante ici, a-t-elle déclaré. Je me sens toujours un peu étourdie.* »

Cora Lorenzo n'accepte pas d'argent de ses visiteurs, et affirme que l'huile est là pour être partagée. « *Si je dis oui à une personne, il est naturel que je dise oui à toutes* », déclare-t-elle

Du miel miraculeux

Note du Maître

Des miracles et des cas de guérisons sont rapportés par des personnes méditant sur le Sri Murthi, l'icône de Sri Mukteswara Bhagavan. Des photographies de l'un de ces miracles ont été prises à Milipitas (Californie), le 23 janvier 1999.

Du miel a commencé à couler des mains de l'icône, et des personnes sont venues de très loin pour voir ce miracle et pour goûter le miel. Certains déclarent avoir expérimenté des états d'amour inconditionnel, de profonde paix intérieure et de béatitude en regardant l'icône. D'autres prétendent avoir été guéris ou avoir reçu des réponses à leurs prières ou des solutions immédiates et miraculeuses à leurs problèmes et à leurs souffrances.

Compassion

Note du Maître

Dans une émission télévisée racontant la lutte d'un soldat de l'armée britannique pour se libérer de ses traumatismes de prisonnier de guerre (Home Ground BBC2-tv, 14 septembre 2000), il est question d'une rencontre très inhabituelle qu'il fit.

Arthur Dodd, fervent méthodiste, fut retenu pendant 14 mois comme prisonnier de guerre dans le camp allemand d'Auschwitz, où il assista à de terribles atrocités au cours de ses travaux forcés à côté de prisonniers juifs du camp de concentration. Lorsque Auschwitz fut libéré, il marcha plus de mille kilomètres à travers l'Europe afin de retourner en Angleterre, où il constata que les gens ne voulaient pas croire son histoire. Il tomba dans une profonde dépression, refusant de parler davantage de ses expériences et passant ses journées à errer dans la campagne du Cheshire.

Un jour, raconte-t-il, un événement changea tout. Alors qu'il marchait, il tomba sur deux cygnes sauvages qui lissaient leurs plumes au soleil, sur un lac. Frappé par leur beauté, il s'assit dans l'herbe afin de les observer. L'un d'entre eux sortit de l'eau, monta sur la berge, se dirigea vers lui et posa son bec sur son épaule. Au début il eut peur de bouger, « *au cas où il m'aurait arraché l'oreille* ». Mais une pensée lui traversa l'esprit : que faisait-il de sa vie ?

Il était vivant et il y avait toute cette beauté, là, juste devant lui. « *Je fondis en larmes, se rappelle-t-il. Cela me fit un bien immense et le cygne resta immobile avec son bec posé sur mon épaule. Il resta bien quatre ou cinq minutes alors que je ne faisais que pleurer et pleurer. Il donnait l'impression de savoir ce que j'étais en train de traverser. De toute ma vie, je n'ai jamais rien ressenti de tel que le sentiment qui m'envahit alors que j'étais assis là avec la tête du cygne posée sur mon épaule.* »

Une statue miraculeuse au Texas

Note du Maître

Austin, au Texas (Etats-Unis), une statuette en céramique de 30 centimètres représentant la Vierge attire des milliers de visiteurs. Cette statuette, qui se trouve dans le modeste appartement de Candy et Victor Gonzalez, au nord-est d'Austin, verserait des larmes de sang. Le phénomène apparut début août 2000, alors que Candy Gonzalez réaménageait la chambre du bébé de sa fille. Elle prit la statuette qui se trouvait sous un crucifix peint montrant les traces de sang s'écoulant de la tête, du flanc, des pieds et des mains de Jésus. Mme Gonzalez remarqua qu'un œil de la statuette portait une tache de couleur rouge mais elle se contenta de l'essuyer. « *Je n'y prêtais pas attention* », confit-elle. Mais lorsqu'elle regarda la statuette de nouveau, elle eut l'impression de voir du sang couler de l'œil de la Vierge.

« *Je sentis des frissons me parcourir l'épine dorsale, raconte-t-elle. Je me précipitai dans la cuisine et je la plaçai devant une fenêtre donnant sur l'extérieur.* » Mme Gonzalez courut chez une voisine. « *Dépêchez-vous, venez voir les larmes de sang couler de l'œil de ma Vierge.* » La voisine vint et remarqua : « *Regardez, du sang commence à couler de l'autre œil également.* »

Mme Gonzalez raconte que depuis ce moment-là les larmes coulent par intermittence sans qu'il soit possible de prédire à quel moment. Au début, la famille Gonzalez essaya de ne pas ébruiter la nouvelle mais à partir du moment où les amis, la famille et les voisins furent au courant, des gens affluèrent chez eux de toute cette région du Texas. Les visiteurs sonnaient à leur porte à toute heure du jour et de la nuit et les Gonzalez trouvaient difficile de ne pas les laisser entrer.

Vicente Alonzo raconte que lorsqu'il vint chez les Gonzalez, il vit la main de la Vierge bouger : « *Elle bougea très lentement comme dans un mouvement*

au ralenti. Je regardai la main deux fois et la troisième fois j'inclinai la tête et me mis à prier. »

Il y eut tant de passages chez les Gonzalez que les voisins finirent par se plaindre et la famille Gonzalez décida d'exposer la statuette dans l'église catholique locale. Selon les estimations, en l'espace de deux jours, quelques 10 000 personnes se sont rendues dans l'église afin de voir la statuette. Après cela, Candy et Victor Gonzalez la reprirent. « *Je pense qu'elle sera plus en sécurité chez nous* », déclara Candy Gonzalez. Le révérend Robert Becker, pasteur de l'église et conseiller spirituel de la famille Gonzalez, expliqua que cette statuette défiait toute logique : « *Ce que j'ai vu était une substance de couleur rouge, ressemblant à du sang, qui s'écoulait des yeux et ruisselait le long du visage* », a-t-il déclaré. Lorsque la statue pleure, Candy Gonzalez affirme qu'un « *miracle se produit* » chez les personnes qui touchent les larmes encore humides. Le dos d'une femme a été guéri et la vue déficiente d'une autre s'est rétablie, assure-t-elle.

« Lumière venant du ciel » : apparitions de la Vierge en Egypte

Note du Maître

Des milliers de personnes se sont rendues dans la ville d'Assiut, au sud de l'Égypte, attirées par de nombreux reportages sur des apparitions de la Vierge.

Des témoins racontent que les apparitions se produisent à l'église St Marc de bonne heure le matin. « *J'ai vu Marie, elle était magnifique, elle portait un voile bleu, raconte Sarwat Hani Marzouk. De la lumière émanait de ses mains, puis des colombes aussi grosses que des canards se sont envolées.* » D'autres ont simplement expliqué qu'ils avaient vu des lumières stroboscopiques et de grosses colombes voler autour des tours de l'église.

Chaque nuit, à l'extérieur de l'église, des pèlerins entonnent des cantiques, tels que : « *Viens Marie, viens* », ou « *Ta lumière est sur la croix* », implorant la Vierge d'apparaître entre les deux tours de l'église, comme elle l'a fait, affirment-ils, les nuits précédentes. Les musulmans révèrent Marie en tant que mère de Jésus, lui-même étant considéré comme un prophète dans l'Islam.

Les gens vivant aux alentours de l'église Saint Marc ont commencé à parler de ces apparitions en août 2000. « *Nous avons entendu parler pour la première*

fois d'une apparition de la Vierge le 17 août, a déclaré un résident du quartier. Nous n'y avons pas attaché trop d'importance pensant qu'il s'agissait d'un cas isolé ». Mais il affirme que le lendemain « *davantage de personnes ont raconté la même chose, puis des centaines et des milliers* ». Le père Labib, du monastère copte orthodoxe de Dronka, situé à proximité, a déclaré : « *Si vous cherchez la source de cette lumière, vous ne la trouverez pas. Cette lumière vient du ciel.* »

L'évêque Mina Hanna, secrétaire du Conseil des Eglises d'Assiut, a déclaré que la Vierge avait choisi d'apparaître dans la ville d'Assiut car elle y était déjà venue lors de l'exil de la Sainte Famille sous le règne d'Hérode. Les chrétiens coptes, qui composent la majorité des six millions de chrétiens d'Égypte, croient que la Sainte Famille s'est arrêtée à Assiut, en retournant vers la Palestine. Environ un quart de la population d'Assiut est chrétienne. L'évêque Hanna a déclaré : « *C'est à la fois une bénédiction pour les musulmans et pour les chrétiens. C'est une bénédiction pour l'Égypte.* »

Les sceptiques affirment que les apparitions coïncident avec les efforts faits par le gouvernement pour promouvoir le tourisme religieux dans la région, après le massacre de cinquante-huit touristes en 1997, sur le site très populaire de Luxor. Assiut, ainsi que d'autres villes situées au bord du Nil, fut coupée du monde extérieur pour des raisons de sécurité.

Le principal hebdomadaire égyptien, *Rosa el Youef*, a qualifié les apparitions de « *légende* ». Mais les journalistes britanniques et égyptiens qui se sont rendus à Assiut ont raconté qu'ils avaient vu soudain dans le ciel des flashes de lumière dont ils ne purent trouver l'origine.

TENDANCES

Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.

Engagements financiers en faveur du développement

La conférence internationale qui s'est déroulée en

mars 2002, à Monterrey (Mexique) s'est montrée prometteuse. De hauts dirigeants, dont 51 chefs d'Etat et de nombreux représentants d'institutions financières et commerciales internationales, ainsi que du monde des affaires et de la société civile, ont tenu des tables rondes pour la première fois dans l'Histoire, et ont débattu de questions financières d'une importance capitale pour le développement international.

Avant le sommet de Monterrey, le président des Etats-Unis, George W. Bush, avait annoncé un programme d'assistance au développement mondial, de cinq milliards de dollars sur trois ans, destiné à aider les pays en développement qui respectent les droits de l'homme, combattent la corruption, assurent l'éducation de leurs populations et ouvrent leurs marchés. Il s'agit en fait d'un complément aux programmes américains existants déjà, qui doit être soumis à l'approbation du Congrès. L'Union européenne a déclaré pour sa part que ses quinze membres augmenteraient leur contribution à l'aide internationale d'au moins quatre milliards de dollars par an d'ici 2006, pour atteindre une moyenne de 0,39 % du Produit national brut.

Les participants ont adopté par acclamation un document intitulé le Consensus de Monterrey, décrit comme « *un catalyseur des actions futures* » en faveur d'une réduction de la pauvreté mondiale, d'un développement durable, et d'une aide officielle au développement (ODA). Ce Consensus reconnaît « *qu'une augmentation substantielle de l'ODA et des autres budgets d'aide sera nécessaire pour que les pays en développement atteignent les objectifs fixés en matière de développement* ». Mais il ne prend pas d'engagements précis en ce sens, en dépit des appels lancés par le secrétaire général des Nations unies Kofi Annan et le président de la Banque mondiale James Wolfensohn pour faire passer l'ODA de 50 milliards à 100 milliards par an.

Certaines organisations non gouvernementales, des syndicats et quelques pays ont exprimé des réserves à l'égard du Consensus. Les ONG ont insisté sur la nécessité d'une approche centrée sur les peuples plutôt que sur les marchés. Ils ont déploré le peu d'engagement visant à libérer les pays les plus pauvres du fardeau de la dette, l'absence de constatation du lien entre le développement et les droits de l'homme, et également l'absence de mesures d'urgence visant à une réforme structurelle des marchés financiers internationaux.

Le sommet mondial sur le développement durable, prévu en août et septembre 2002 à Johannesburg, en Afrique du Sud, essaiera de mettre en route les

propositions pour un développement durable faites à Monterrey et lors des conférences sur le développement organisées précédemment par les Nations unies.

Sur la piste de la « Planète X »

Notre système solaire comprend-il une dixième planète ? Les astronomes sont suffisamment convaincus de son existence pour lui avoir donné un nom : la planète X, « X » comme dixième.

La théorie de la planète X prit son essor en 1978 lorsque Robert Harrington et Tom van Flandern, de l'US Naval Observatory de Washington, purent établir que les orbites d'Uranus et de Neptune avaient subi des perturbations qui ne pouvaient s'expliquer que par l'attraction d'un corps céleste non identifié, à l'orbite très excentrique, fortement inclinée par rapport à l'écliptique, et de très longue périodicité. En 1982, la Nasa admit l'hypothèse de l'existence de cette lointaine transplutonienne.

L'année suivante, le satellite IRAS (spécialisé pour l'observation dans l'infrarouge) observait ce que Gerry Neugebauer, du Jet Propulsion Laboratory, décrivait comme « *un corps céleste de la taille de Jupiter, appartenant au système solaire, et se trouvant dans la direction de la constellation d'Orion* ». Depuis, les recherches ont continué, jusqu'à ce qu'en 1987, la Nasa reconnaisse officiellement que ce corps mystérieux était bien une planète. Enfin, en 2001, une équipe internationale observa l'étrange parcours d'une comète découverte cette même année, qu'elle attribua à l'attraction d'un corps massif, probablement de la taille de Mars et située dans la ceinture de Kuyper (formée de débris cométaires et planétaires), qui est trois fois plus éloignée que Pluton.

Comme on le voit, l'existence de cette planète X ne fait plus de doute. Mais les difficultés ne font que commencer, comme le suggèrent les propos de l'astronome Harold F. Levison : « *De toute évidence, un corps massif a mis la pagaille dans la ceinture de Kuyper. La question est de savoir s'il s'y trouve encore !* »

L'art de passer le temps

En pali, ancienne langue de l'Inde, *vipassana* signifie « voir les choses telles qu'elles sont ». Kiran Bedi,

première femme directeur général des prisons en Inde, a décidé de faire participer les détenus à un nouveau programme de réhabilitation. Elle a lancé un programme de méditation Vipassana pour les prisonniers auteurs des crimes les plus odieux. Le cours consiste en une formation intensive de dix jours dans les pratiques et les techniques de méditation. On enseigne aux prisonniers des techniques visant à produire une purification mentale et spirituelle par l'auto-observation. Ce faisant, ils voient progressivement des changements se mettre en place en eux et finalement, cela mène à un processus de transformation. Ils affirment expérimenter ainsi une réelle paix intérieure. Un film documentaire, *Vipassana, ou l'art de passer le temps*, a été réalisé sur cette formation de réhabilitation peu banale.

ENTRETIEN

Mondialisation : la terreur au quotidien

Interview de Jean Ziegler

Les livres du professeur de sociologie suisse Jean Ziegler, âgé de 67 ans, lui ont à ce jour rapporté sept procès, et les membres de la nomenklatura économique suisse l'accusent de haute trahison, ainsi que d'entacher leur réputation et leur crédit. J. Ziegler a été condamné plusieurs fois, « pas en raison d'erreurs factuelles dans mes livres », précise-t-il. Depuis la publication de son pamphlet une Suisse au-dessus de tout soupçon, en 1976, J. Ziegler n'a pas ménagé ses efforts pour mettre au grand jour la corruption dans son pays. Il a enquêté sur la manière dont la Suisse, agissant en tant que banque de la « haute société » mondiale, protège l'argent des criminels de guerre, des dictateurs et des dirigeants corrompus des grandes entreprises. Jean Ziegler est conférencier d'honneur à la Sorbonne, à Paris, et professeur de sociologie à l'Université de Genève. A la suite de la parution de son dernier livre, Comment naît la faim dans le monde, il a été nommé rapporteur spécial sur la question de la faim par l'ONU.

Le journal Allemand Die Tageszeitung (Taz) a interviewé le professeur Ziegler en novembre 2001. Cette interview est retranscrite ici avec l'aimable autorisation du Die Tageszeitung.

Taz : M. Ziegler, vous avez largement œuvré pour ruiner la réputation des banquiers et des dirigeants

des grandes entreprises. Vous êtes détesté par l'élite de votre pays. On vous a coupé les vivres. Etes-vous au bord de la famine ?

Jean Ziegler : En comparaison d'une femme de ménage portugaise ou d'un demandeur d'asile politique, je suis privilégié. J'ai une chaire professorale à Genève, je suis conférencier à la Sorbonne et suis détenteur d'un mandat de l'ONU comme rapporteur sur le droit à l'alimentation. J'ai assez pour vivre.

Taz. En tant que membre d'ATTAC, réseau contestant la mondialisation, vous mettez en garde contre toute discussion avec l'ennemi héréditaire, l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Ne peut-on influencer ces gens par le dialogue ?

JZ. Pour le moment, non. L'OMC entamera prochainement une nouvelle campagne de négociation en faveur de la libéralisation mondiale. C'est la néo-libéralisation incarnée. Ce sont des fondamentalistes qui espèrent trouver une solution à tous les problèmes par la libre circulation absolue. Prétendre que la disparition des pouvoirs normatifs d'un Etat apporterait la paix, la liberté et le bien-être pour tous est une idée totalement absurde, irrationnelle. Tous les indicateurs sociaux la démentent. Durant ces dernières années, le revenu *per capita* a diminué dans 71 des 122 pays en développement.

Taz. Un contre-exemple : dans les années 1990, le revenu *per capita* dans plusieurs pays arabes - Egypte et Jordanie, par exemple - a atteint un niveau similaire à celui de l'Allemagne.

JZ. Cela est vrai pour peu de pays. La marginalisation des pays les plus pauvres est devenue plus évidente que jamais. Il faut manifester, comme à Seattle, et non s'asseoir avec les dirigeants de l'OMC derrière des portes closes.

Taz. Ne pourrait-on pas faire les deux : manifester et discuter ?

JZ. Non, vous ne pouvez pas. Et ce pour une raison simple : le conseil général de l'OMC a décidé de ne pas discuter des exigences fondamentales d'ATTAC - les clauses écologique et sociale - lors des négociations dans l'émirat du Qatar. L'OMC ne se préoccupe ni des enfants ni du travail forcé.

Taz. Comment le commerce mondial évoluerait-il si un minimum des critères écologiques et sociaux y étaient intégrés ?

JZ. Prenez par exemple ces enfants qui tissent les tapis de soie dans la vallée de l'Indus, au Pakistan. Nombre d'entre eux deviendront aveugles à terme, car étant assis dans des locaux sombres, ils doivent approcher leurs yeux tout près de la pièce qu'ils

travaillent. S'il existait une clause sociale dans les lois internationales, le Pakistan pourrait se trouver lourdement pénalisé lorsqu'il exporte ces tapis. Ou bien, des pays importateurs, comme l'Allemagne, pourraient instaurer des taxes à l'importation, ce qui rendrait ces produits trop chers. De cette façon, la pression serait mise sur les producteurs pakistanais afin qu'ils améliorent les conditions de travail. Ce dont nous avons réellement besoin, ce sont des régulations internationales pour faire respecter les droits sociaux et humains élémentaires dans l'économie.

Taz. *Pourquoi l'OMC refuse-t-il de protéger les enfants ?*

JZ. Le commissaire européen au Commerce, Pascal Lamy, qui n'est pas une mauvaise personne, m'a dit une fois qu'une clause sociale ne pouvait être admise dans la régulation du commerce international parce que cela nuirait au principe de libre circulation des marchandises. La libéralisation est la priorité absolue de l'OMC. Pour cette raison, il n'y a aucun point de discussion avec eux.

Taz. *Vous qualifiez la situation actuelle, selon l'expression d'Emmanuel Kant, de « point de rupture dans le temps. » Kant se référait alors à la Révolution française. Y voyez-vous des similitudes aujourd'hui ?*

JZ. A la fin du XVIIIe siècle, on assistait au terme d'une forme de gouvernement, d'un mode de production et d'une idée de l'homme. Depuis maintenant deux cent cinquante ans, nous vivons dans ce siècle des lumières qui s'est distingué par les droits de l'homme, la démocratie et la normalisation de l'économie. Maintenant, tout cela prend fin. Le récent accord de Washington, entre l'OMC, le FMI, la Banque mondiale et les pays du G8, empêche non seulement toute consolidation des droits de l'homme, mais abroge tous les progrès accomplis jusqu'à présent. Cet accord revêt trois principes : privatisation, mobilité totale et dénationalisation. Le responsable de la Banque mondiale, James Wolfensohn, appelle cela une « Régence mondiale sans Etats » ; une autorégulation de la puissance mondiale de la finance. Cela constitue une négation radicale des valeurs et des institutions du siècle des lumières. Voici venu l'heure de la loi de la jungle.

Taz. *Vous prétendez que le mouvement social mondial puisse prévenir cette perte ?*

JZ. Il est possible que les Etats nationaux se dissolvent avant qu'un nouveau discours, collectif ou individuel, ne se développe.

Taz. *Dans un tel contexte, que signifient les attaques sur les Etats-Unis ?*

JZ. Quand les valeurs éclairées disparaissent, la

civilisation périclité et les forces d'anticivilisation sortent de la clandestinité. Ensuite, ce qui reste devient cette jungle autour de laquelle des Ben Laden et des Bush rôdent en se frappant la poitrine : « *Je suis la civilisation. Voilà pourquoi je bombarde les barbares.* »

Taz. *La dissolution des valeurs et des institutions par le néolibéralisme encourage-t-elle le terrorisme ?*

JZ. Ce qui s'est passé à New York, ce meurtre en masse de travailleurs de 62 nationalités différentes, est terrible, un crime inexcusable. Il doit être vengé par des actions de police et de justice. Pourtant, tout cela doit être accompli avec méthode, au risque de ne pas faire ce travail de façon réfléchi. Ce ne serait qu'un second 11 septembre. A la même date, en 1973, le président chilien Salvador Allende était renversé. Par la suite, 20 000 personnes ont été massacrées - à l'initiative du gouvernement des Etats-Unis et des barons des mines chiliens qui voulaient éviter la nationalisation de leurs exploitations.

Taz. *Vous présumez que ce premier 11 septembre n'était que le prélude du second ?*

JZ. Partiellement, oui. 1973 n'est pas la dernière fois où les politiques américains ont développé cette froide logique de mort. Depuis maintenant quatre semaines, les Etats-Unis bombardent l'Afghanistan. Dans ce même temps, au moins 10 000 enfants seront morts de faim.

Taz. *Comment savez-vous cela ?*

JZ. Avant les bombardements, 7,8 millions d'Afghans ne pouvaient pas se subvenir à eux-mêmes. Ils étaient alimentés par les organisations caritatives. Maintenant, les convois alimentaires de l'ONU sont parqués au Pakistan et ne peuvent être acheminés. Habituellement, les personnes les plus faibles décèdent après huit ou neuf jours.

Taz. *Dans vos fonctions de correspondant spécial de l'ONU, vous avez rapporté que plus de 800 millions de personnes sur la planète souffrent de malnutrition. Les groupes comme ATTAC imputent cela aux effets de la mondialisation néo-libérale. Partagez-vous cet argument ?*

JZ. Le rapport du Fonds alimentaire des Nations unies estime que l'agriculture d'aujourd'hui est intrinsèquement capable de subvenir aux besoins de 12 milliards de personnes à raison de 2 700 calories par jour. Mais cela ne se fait pas ; il s'agit d'un génocide silencieux qui a une cause structurelle. Le riz, par exemple, est échangé de la même manière que n'importe quelle denrée. Son prix est établi par des négociants de la Bourse commerciale de Chicago. C'est de cette manière que le prix du marché mondial

est fixé. Et beaucoup de pays ne peuvent pas payer ce prix.

Taz. *Est-ce que la décision de la liberté des prix pour les produits alimentaires de base devraient se prendre ailleurs que dans ces Bourses et ces marchés ?*

JZ. Oui. Parce que sur 52 Etats africains, 37 ne se subviennent pas à eux-mêmes. Alors que la nourriture est une nécessité élémentaire. C'est un droit inaliénable qui pourrait être sécurisé politiquement, par convention internationale.

Taz. *Depuis les années 1970, les transactions financières internationales ont été libéralisées. Pour autant, le néolibéralisme est-il responsable de la faim ?*

JZ. C'est la raison principale.

Taz. *N'est-ce pas plutôt de la faute des gouvernements des pays en développement qui autorisent l'élite à s'enrichir au dépend de la majorité ?*

JZ. Bien sûr, la corruption existe, tout comme les économies bienfaitantes. Pour quelle autre raison y aurait-il la famine au Nigeria, le 6^e exportateur de pétrole au monde ? Mais c'est le marché mondial qui joue le rôle principal. Le très honorable gouvernement du Niger manque chaque année de 160 000 tonnes de maïs. Il doit mendier pour les trouver tant les prix mondiaux sont élevés.

Taz. *La mondialisation est rendue responsable non seulement de l'accroissement des conflits sociaux, mais aussi de la terreur et de la violence qui en découlent. Pourtant, il n'existe aucune région au monde qui soit plus protégée des marchés mondiaux que le Moyen-Orient. Comment expliquez-vous cela ?*

JZ. Je ne dis pas : « la mondialisation engendre la terreur. » La mondialisation est la terreur au quotidien, un état de peur et de mort. La monarchie d'Arabie saoudite, même économiquement faiblement mondialisée, est enchâssée dans le système. Là-bas, « droits de l'homme » rime avec soumission et les travailleurs étrangers sont humiliés. Personne ne peut interférer, puisque les Etats-Unis s'y opposent. Ce pouvoir mondialisé maintient un gouvernement criminel en place.

FAITS ET PRÉVISIONS

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à

Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

De nouvelles manières d'explorer la spiritualité

« La plupart des scientifiques contemporains remettraient certainement en cause le concept de l'âme. La scission entre la science et la religion a conduit à nier l'existence d'une notion aussi supraterrrestre que l'âme ou le Soi supra personnel. Mais cela évolue. Un groupe de scientifiques, à travers le monde, se focalise sur cette question de l'existence du soi supra personnel. » [*la Mission de Maitreya*, tome II, page 386.]

Des recherches menées sur les états de conscience en méditation, auprès d'un panel de moines bouddhistes, démontrent que les parties généralement actives du cerveau entrent en veille tandis que les zones habituellement au repos sont stimulées. Andrew Newberg, radiologue à l'Université de Pennsylvanie, déclare : « Je pense que nous nous situons à une époque merveilleuse de notre Histoire qui nous permet d'explorer la religion et la spiritualité comme on n'aurait jamais pu l'envisager auparavant. »

En ayant recours aux techniques d'imagerie par marquage radioactif, A. Newberg et son équipe ont étudié un groupe de moines tibétains durant une méditation d'environ une heure. Lorsque les méditants eurent atteint un état transcendantal élevé, il leur fut demandé de tirer la corde d'un cerf-volant, ce qui provoqua l'injection d'un traceur radioactif dans leur système sanguin. Ainsi, les scientifiques furent en mesure de visionner le circuit parcouru par le colorant à travers les parties actives du cerveau des méditants. Une fois la méditation achevée, les zones repérées furent traduites en image et l'état de méditation put être comparé avec l'état de veille normal.

Ces photographies scanner ont ainsi fourni de remarquables indices sur le fonctionnement du cerveau pendant la méditation. Le docteur Newberg explique : « Au cours de la méditation, les gens

perdent le sens de leur identité et font souvent l'expérience de la sensation d'une vacuité d'espace et de temps, et c'est exactement ce que nous avons observé. » L'interaction complexe entre les différentes zones du cerveau présente également des similarités avec l'activité qui caractérise d'autres expériences dites mystiques ou spirituelles.

Les études précédentes du docteur Newberg avaient mis en évidence l'activité du cerveau de sœurs franciscaines au cours d'une prière spécifique dite de « centrage ». Cette prière étant prononcée à voix haute, elle active également d'autres parties du cerveau, mais le docteur Newberg a également découvert qu'elle « *éveillait la zone d'attention et réduisait l'activité dans la zone d'orientation* ».

L'étude scientifique des mondes physique et intérieur, inhérents à l'expérience humaine sont, d'après le docteur Newberg, d'un bénéfice équivalent. « *Lorsqu'une personne connaît une expérience mystique, elle développe un sens de la réalité bien plus vaste et plus clair que notre sens commun habituel*, explique-t-il. *Comme le sens de la réalité spirituelle est plus puissant et plus clair, il se peut que cette dimension soit plus juste que le sens commun de la réalité perçue par la science.* »

La Suisse rejoint les Nations unies

La qualité de l'énergie du Verseau est la synthèse qui mènera l'humanité à vivre l'expérience de l'unité, de la fusion. » [la Mission de Maitreya, tome III, p. 141]

Par une majorité courte mais significative, la Suisse est devenue le 190^e membre des Nations unies. Lors du précédent référendum de 1986, la proposition d'adhésion avait été rejetée par 75,7 % des votes. L'ensemble des cantons s'était prononcé contre toute implication dans l'ONU, dont nombre d'agences ont pourtant leur siège social à Genève.

Traditionnellement, la Suisse neutre a dépassé ses réticences à s'amarrer à de grandes organisations, lors d'un double référendum particulièrement difficile exigeant la double majorité : celle de la population et celle des cantons.

La Suède renonce à sa neutralité

Après 50 ans de neutralité, la Suède vient de renoncer à sa doctrine, grâce à un large consensus politique.

Après la Seconde Guerre mondiale et en 1992, la neutralité de la Suède était exprimée en termes concis : « *Libre de toute alliance en temps de paix, afin de préserver sa neutralité en cas de guerre.* » Cette philosophie était une conséquence de la guerre froide.

En 1992, après l'effondrement de l'Union soviétique et la chute du mur de Berlin, le monde est devenu plus complexe et la phrase s'est allongée : « *Libre de toute alliance militaire, afin de revendiquer la possibilité d'une neutralité de notre pays en cas de guerre dans la région.* »

La nouvelle formulation de la doctrine suédoise stipule que le pays reste libre de toute alliance militaire, mais la neutralité en cas de guerre entre pays voisins n'y figure plus. Aux phrases courtes du passé, se substitue désormais une longue justification, reflet du compromis politique ayant permis cette rédaction. La nouvelle déclaration revendique que le choix de la neutralité fut bénéfique à la Suède, mais affirme à présent que la « *coopération et l'action conjointe avec d'autres pays, et en particulier avec l'ONU et une Europe unifiée, constitue la meilleure réponse aux menaces pour la sécurité* ».

La télépathie est une réalité, affirme un prix Nobel de physique

« *Durant l'ère du Verseau, l'humanité connaîtra des changements de conscience d'une telle ampleur que l'usage de la parole disparaîtra progressivement ; nous ferons appel à la télépathie. Il s'agit d'une faculté que nous possédons tous de façon naturelle et finalement, la communication télépathique deviendra la norme* » [Benjamin Creme, *Le Grand Retour*, p. 267]

« *Je pense que la télépathie existe et que la physique quantique nous aidera à mieux la comprendre* », a affirmé le professeur Brian Josephson, lauréat d'un prix Nobel, dont les propos ont entraîné la Poste royale britannique dans une controverse scientifique. Dans une brochure accompagnant une série de timbres édités pour la commémoration du 100^e

anniversaire du Prix Nobel, le professeur Josephson affirme que les développements des théories de l'information et des théories quantiques permettront d'aboutir à l'explication de certains processus, tels que la télépathie, qui ne sont toujours pas expliqués dans le cadre de la science conventionnelle.

Furieux, certains scientifiques rétorquent, comme David Deutsch, expert en physique quantique à l'Université d'Oxford (Grande-Bretagne), que « *cela est complètement stupide et que la télépathie n'existe tout simplement pas.* »

A l'origine de cette controverse, la Poste royale avait demandé à des lauréats britanniques de chacune des catégories de prix Nobel d'écrire un court article sur leurs recherches et d'en mentionner les applications pratiques. Le professeur Josephson a été récompensé par le prix Nobel de physique en 1973, pour avoir apporté la preuve que certains matériaux sont capables de se comporter comme des interrupteurs pouvant fonctionner à des vitesses proches de celle de la lumière. Cette découverte serait susceptible de révolutionner l'industrie informatique ainsi que la distribution d'énergie. Il affirme qu'il a délibérément fait référence à la télépathie dans la brochure, afin de rétablir le déséquilibre de communication flagrant que subissent les recherches dans le domaine paranormal. « *Je pense que des revues telles que Nature ou Science censurent de telles recherches. Il y a de nombreux témoignages en faveur de la télépathie, par exemple, mais les travaux sur ce sujet sont rejetés de façon injuste.* »

Une végétation planétaire plus dense

La nouvelle énergie qui balaye notre monde rendra la terre plus fertile. Maitreya a énergétisé la planète et généré de la chaleur afin que de la nourriture en quantité suffisante puisse être produite, pour satisfaire l'augmentation de la demande de produits naturels. La nature répondra positivement en termes de nouvelles végétations. » [la Mission de Maitreya , tome II]

Les dernières recherches basées sur des observations satellites de la Nasa (Agence spatiale américaine) montrent que depuis plus de 20 ans, la végétation de l'hémisphère Nord devient graduellement plus luxuriante.

Les chercheurs expliquent que la vie végétale observée au-dessus du 40° degré de latitude Nord, matérialisé par une ligne New York, Madrid, Beijing, connaît une croissance plus vigoureuse depuis 1981. Une des causes possibles serait l'élévation des températures, probablement en lien avec l'accroissement des gaz à effet de serre dans l'atmosphère terrestre.

La zone de végétation du nord ne s'est pas précisément étendue, mais elle a augmenté en densité. Les périodes de croissance se sont également allongées de plusieurs jours. En outre, l'Eurasie semble s'être reverdie davantage que l'Amérique du Nord, avec plus de luxuriance et sur de plus longues périodes.

« *Quand nous avons observé les températures et les données satellites sur la végétation, nous avons remarqué que d'années en années, les changements dans la croissance et dans la durée de ces périodes de croissance étaient en corrélation avec les variations de température* », déclare Liming Zhou de l'Université de Boston.

Vingt ans d'observations satellitaires révèlent de très nets changements dans le déroulement du scénario de l'apparition et de la chute des feuilles. En Eurasie, les chercheurs constatent une saison de pousse plus longue qu'auparavant, de presque 18 jours. Le printemps arrive avec une semaine d'avance et l'automne est décalé de dix jours. En Amérique du Nord, la saison de pousse s'est étendue de plus de 12 jours. Les scientifiques pensent que ces résultats indiquent une végétation planétaire plus dense. La tendance au verdoisement révélé par cette recherche fournit une pièce importante au puzzle du changement climatique mondial et aidera les scientifiques à préciser les prévisions sur la façon dont les gaz à effet de serre affecteront le climat planétaire dans les décennies à venir.

Perfectionner l'énergie éolienne

« *L'environnement deviendra la préoccupation majeure dans le monde entier* » [Maitreya, PI, juin 1989]

Le Danemark envisage de construire une série de vastes centrales éoliennes en bord de mer, afin d'y produire la moitié de l'électricité du pays d'ici l'an 2008. Les Danois sont des pionniers en ce domaine. Ils possèdent des centrales expérimentales d'éoliennes en mer, et ont récemment pris la décision

de construire 2 000 moulins à vent géants (armés de pales de 60 mètres), suite à des essais fructueux au-delà de toute espérance. L'énergie éolienne devrait générer autant d'énergie que six centrales thermiques de capacité moyenne. Ce projet permettra aux Danois de se conformer aux normes de l'Union européenne, en réduisant leurs émissions de gaz à effet de serre de 8 %. Svend Auken, ministre de l'Environnement et de l'énergie, a déclaré : « *Nous avons consacré beaucoup de temps à développer cette technologie. L'énergie éolienne côtière est aussi économique que l'énergie d'une centrale thermique neuve. Elle est comparable au gaz, moins les émissions de dioxyde de carbone. Et bien sûr, elle coûte beaucoup moins cher que l'énergie nucléaire.* »

Il n'existe pas de centrale nucléaire au Danemark, le public s'y opposant. Et compte tenu des incitations fiscales, les particuliers ont déjà investi dans la construction de 5 000 moulins à vent à travers tout le pays.

LES ENSEIGNEMENTS DE MAITREYA

Le respect de soi et la réalisation du Soi

par Un collaborateur de Maitreya

Entre 1988 et 1993, Maitreya, l'Instructeur mondial, a communiqué des fragments de ses enseignements. L'un de ses plus proches collaborateurs, de la communauté de Londres, les a transmis à Partage international pour publication et diffusion sous forme de communiqués de presse aux médias du monde entier. Exprimés dans les termes de ce collaborateur, les enseignements spirituels de Maitreya sont ici regroupés par thèmes, dans le but d'en faciliter l'étude et leur application dans la vie quotidienne.

Le respect de soi est la graine de la conscience. [Share International, juin 1988]

Le message adressé à chacun et à tous est de générer le respect de soi. Les temples les plus importants dans la vie sont l'esprit qui doit être nourri de sincérité, le mental qui doit être nourri d'honnêteté et le corps qui doit être nourri d'une nourriture saine. Ceci créera l'harmonie dans le mental, le corps et l'esprit. [SI, juin 1988]

Le Seigneur Maitreya inspire à chacun le développement, à travers le mental, l'esprit et le

corps, du respect de soi avant tout, d'où émergeront les bienfaits du salut qui rendront la vie pleine de sens pour tout un chacun. [SI, juin 1988]

Quel que puisse être la gravité de votre crime, vous pouvez cultiver le respect de vous-même en pratiquant la sincérité de l'esprit, l'honnêteté du mental et en nourrissant votre corps d'une nourriture saine. Tel est votre héritage naturel. Utilisez-le. [SI, juin 1988]

Le respect de soi est la pierre angulaire du renouveau social, et sans lui rien ne peut être construit. [SI, juillet/août 1988]

Maitreya déclare : « *Rien ne sera imposé de l'extérieur. Tout fleurira de l'intérieur.* » [SI, juillet/août 1988]

Un processus intérieur de développement du respect de soi et la conscience qui en résulte sont le prélude nécessaire au succès. [SI, juillet/août 1988]

Il est impossible de se substituer à une autre personne pour ce qui touche à son univers intérieur. Si sa vie n'a pas de sens, alors ce « sens » doit être restauré. Pour que cela soit possible, il est nécessaire que la personne ait une autre perception d'elle-même, qu'elle fasse l'expérience du sentiment de sa propre valeur. Lorsque cela arrive, elle peut développer la conscience du Soi. [SI, juillet 1988]

Maitreya déclare : « *Soyez ce que vous êtes. N'abandonnez pas le respect de vous-même, ne livrez pas votre dignité aux autres. Lorsque vous vous abandonnez à un autre soi, vous devenez un zombie. Ne permettez pas même à une ombre de vous posséder. Votre destin est d'être libre.* » [PI, octobre 1988]

Lorsqu'une résistance est créée dans le mental, dans l'esprit et dans le corps, la vie perd son sens. Pour échapper à cette situation, certains individus prennent de la drogue et en deviennent dépendants. C'est uniquement lorsque le Soi est libéré de ces tumeurs que sont les « ismes » que ce problème peut être résolu. Un tel problème ne peut trouver de solution que lorsque le respect de soi est accordé au Soi. L'art de la communication joue une part importante dans ce processus. [PI, juillet/août 1989]

Si vous respectez votre Soi, vous respectez la création tout entière. Il n'y a alors ni « ami », ni « ennemi ». Les disputes entre individus ne se produisent pas dans le Soi, mais dans le mental, l'esprit et le corps. Ce qui compte, c'est le Soi, l'étincelle du Tout-Puissant. Maitreya a déclaré : « *Si vous êtes un voleur, je suis avec vous. Si vous êtes un*

roi, je suis avec vous. » [PI, janvier/février 1990]

Toute souffrance est provoquée par un manque de respect pour le Soi. Dès que vous respectez vraiment le Soi, vous goûtez à la liberté et au bonheur. Dès que vous manifestez les principes d'honnêteté, de sincérité et de détachement, la vie cesse d'être une lutte. [PI, mars 1991]

Maitreya déclare : « *Ne trichez pas avec vous-même. Respectez-vous.* » [PI, mai 1990]

La réalisation du Soi

La réalisation du Soi est la réalisation de Dieu. Réaliser le Soi n'a rien à voir avec la religion, la politique, ou une quelconque forme d'idéologie. [PI, septembre 1988]

La réalisation du Soi, qui est un processus graduel entraînant la non identification à la colère et aux autres idées et émotions destructrices, conduit à l'équilibre dans le mental, l'esprit et le corps. [PI, janvier/février 1991]

Chacun, à n'importe quel moment, peut apprendre l'art de la réalisation du Soi et se rendre compte qu'il aime la vie. Ceci doit être fait avec détachement. [PI, septembre 1989]

Chacun a sa propre richesse, que personne ne peut lui prendre. Cette richesse, c'est la réalisation du Soi. [PI, septembre 1989]

La prise de conscience de l'environnement est le premier pas vers la réalisation du Soi. [PI, septembre 1989]

Maitreya déclare : « *Je ne suis pas venu pour fonder une nouvelle religion. Chacun d'entre vous devrait poursuivre son développement au sein de sa propre tradition religieuse. Je ne suis pas venu pour créer des disciples. Même lorsque vous me verrez, ne courrez pas après moi. Si vous courrez après moi, vous me perdrez.* »

Il ajoute : « *Je suis venu pour enseigner l'art de la réalisation du Soi.* » Il souligne qu'il ne s'agit ni d'une idéologie, ni de religion, et que cette réalisation profitera aux adeptes de toutes les religions ainsi qu'à ceux qui n'en ont pas. C'est la raison pour laquelle il déclare : « *J'appartiens à tous.* » [PI, décembre 1988]

Ceux qui apprennent l'art de la réalisation du Soi dans le mental, l'esprit et le corps expérimenteront que tout ce qui se trouve en nous et autour de nous provient d'une seule source que nous appelons Dieu. [PI, sept. 1990]

Maitreya déclare : « *Tout ce qui est créé au nom de la réalisation du Soi durera éternellement.* » [SI, juillet/août 1988]

LES PRIORITÉS DE MAITREYA

« *Pour aider les hommes dans leur tâche, Maitreya, l'Instructeur mondial, a formulé certaines priorités. Assurer à tous un approvisionnement correct en nourriture ; procurer à tous un logement convenable ; fournir à tous soins médicaux et éducation, désormais reconnus comme un droit universel.* » *Le Maître de Benjamin Creme, Partage international, janvier 1989.*
Dans cette rubrique, notre rédaction aborde les questions relatives aux priorités énoncées par Maitreya et présente des expériences orientées dans cette direction.

Inquiétante élévation du niveau des océans

Le niveau des océans pourrait s'élever de 15 cm à 30 cm vers la fin de ce siècle - plus du double de ce qui avait été prédit l'an dernier par le Panel intergouvernemental sur les changements climatiques, ceci en raison d'une révision à la hausse des estimations sur la fonte des glaciers.

En effet, Mark Meier, professeur en géologie à l'Université du Colorado (Etats-Unis) et son équipe, ont recueilli de nouvelles données montrant que les glaciers et les calottes glacières dans le monde entier ont perdu d'énormes quantités de glace au cours du XXe siècle, avec une accélération du processus depuis 1988. « *Cette perte contribue pour au moins 20 % à l'élévation du niveau des mers observée, a déclaré le professeur Meier. Certains glaciers sont à présent plus petits qu'ils ne l'ont jamais été au cours des derniers millénaires. Le taux de perte glacière a plus que doublé depuis 1988.* »

« *Une élévation de 30 cm du niveau des océans va provoquer un retrait des lignes côtières de 300 m ou plus, ce qui pourrait entraîner d'importantes répercussions sociales et économiques.* » Aux Etats-Unis, certaines grandes cités côtières, comme Houston, au Texas, ne se situent pas tellement au-dessus du niveau de la mer. Le professeur M. Meier a mis en garde sur le fait que des nations insulaires, comme les Seychelles, au large de l'Afrique, et Kiribati, au sud-ouest de Hawaï, sont déjà en passe d'être submergées. Au Bangladesh, une élévation d'un mètre du niveau de l'eau provoquerait la

submersion de la moitié du pays, et plus de 100 millions de déplacés.

Des photos satellite révèlent l'ampleur de la pollution

Le satellite Terra de la Nasa vient de fournir l'aperçu le plus complet de la pollution de l'air que nous ayons à ce jour, en mettant en évidence d'énormes nuages de *smog* à la dérive à travers les continents et les océans. En permettant de suivre l'évolution du taux de monoxyde de carbone, les photos de Terra illustrent bien le fait que la pollution ne connaît pas les frontières. C'est ainsi que de fortes concentrations de fumées provenant des forêts en feu d'Afrique ou d'Amérique du Sud finissent par toucher l'Australie, et que les nuages de pollution provenant d'usines d'Asie du Sud-Est aboutissent en Amérique du Nord.

John Gille, chercheur associé au programme Terra pour le Centre national de recherche atmosphérique, affirme que ces nouvelles observations illustrent clairement le fait que la pollution atmosphérique est bien plus qu'un problème local, qu'il s'agit en fait d'une question qui se pose à l'échelle de la Terre entière.

Terra mesure la concentration de monoxyde de carbone dans la troposphère, la couche d'air comprise entre 3 200 et 4 800 mètres au-dessus du sol. A ce niveau, les agents polluants interagissent avec d'autres gaz pour former le *smog* qui monte dans l'atmosphère ou redescend vers le sol où il peut atteindre les voies respiratoires des êtres vivants.

Les images produites par Terra sont codées à l'aide de couleurs ; elles mettent en évidence des surfaces d'un rouge profond (caractéristique des plus hautes concentrations de monoxyde de carbone) dans des régions chaudes telles que l'Afrique, l'Amazonie, l'Asie du Sud-Est et, à l'occasion, dans certaines contrées d'Amérique du Nord et d'Europe. Dans ces régions, les industries et les incendies (naturels ou provoqués par l'homme), engendrent d'immenses nuées de monoxyde de carbone qui s'étendent sur des océans entiers. Les photos montrent également que la plus grande partie de l'hémisphère nord semble prise dans un brouillard verdâtre persistant qui met bien en évidence une pollution permanente au monoxyde de carbone.

Quoique Terra ne décèle pas les sources de pollution isolées, il permet de distinguer la pollution

atmosphérique de certaines zones métropolitaines et de régions forestières. Les chercheurs de la Nasa affirment que les activités humaines sont à l'origine d'environ 50 % des émissions de monoxyde de carbone.

DIVERS

Roumanie : les chances d'une vie normale

par Andrea Bistrich

Quand il s'agit de la lutte contre la pauvreté, les associations caritatives roumaines n'attendent plus après le gouvernement. Elles prennent elles-mêmes les initiatives. Un projet intitulé « Les enfants des rues peignent des icônes », témoigne de l'ampleur de leur succès et de leur créativité.

Une étude de l'Unicef a évalué à environ 8 000 le nombre des enfants des rues en Roumanie, en 2001. Ce chiffre inclut les enfants ayant perdu tout contact avec leur famille et qui vivent en permanence dans les rues, ainsi que ceux qui vivent en partie chez eux. Ils dorment dans des parcs, sur des dépôts d'ordures, dans des gares ferroviaires ou dans le réseau des « canaux », ces conduits d'entretien sombres et étouffants du système de chauffage de Bucarest. Beaucoup ne savent pas où ils dormiront la nuit suivante ni quand ils prendront leur prochain repas.

Le tournant de 1989

Ce n'est qu'après la révolution de 1989 que le monde prit connaissance de ce que le régime de Ceaucescu avait fait du peuple roumain. Parmi ses victimes, 150 000 enfants grandissaient dans des foyers de l'Etat, dans des conditions d'extrêmes privations, dégradantes et inhumaines. Ils y végétaient sans pratiquement aucun soins médicaux, sans éducation, affamés, certains vêtus de guenilles, d'autres complètement nus. Toutefois, 1989 fut un tournant dans la vie de ces enfants des foyers, et beaucoup s'enfuirent. Certains gagnèrent les villes, préférant l'incertitude de la vie dans les rues et la liberté à l'enfermement à vie.

Irina Dragoi se souvient bien de cette époque : « *J'ai vu la misère dans laquelle vivaient ces enfants et j'ai su qu'il fallait faire quelque chose. Nous devons nous occuper de notre jeune génération.* » Pendant 30 ans, elle avait travaillé comme ingénieur dans des

usines qui élaboraient des médicaments, des peintures et des produits chimiques. Elle éprouva un irrésistible désir d'aider et, avec l'aide de deux amies, elle tenta une expérience. « *Abordant plusieurs de ces enfants des rues qui étaient en train d'inhaler des émanations de peinture, nous leur avons demandé s'ils aimeraient nous parler, manger quelque chose et peut-être aussi faire un peu de peinture.* » C'était en 1993. Après un temps d'hésitation, les enfants s'enthousiasmèrent et c'est à ce moment-là que le projet démarra.

Des initiatives porteuses d'espoir

« *Nous voulons donner aux enfants de Bucarest une chance de mener une vie normale et empêcher ceux des familles les plus pauvres de s'enfuir pour gagner la rue* », nous explique Irina. Depuis le début de 1993, la petite équipe dévouée s'est régulièrement étoffée et compte maintenant 40 bénévoles permanents. Ils ont appelé leur organisation non gouvernementale et chrétienne « Sankt Stelian », Stelian étant le saint protecteur des enfants. « *Je n'ai plus le temps de penser à moi, et quand cela m'arrive, j'ai honte.* » Tel est le sentiment d'Irina.

Les bénévoles parcourent les rues, bavardent avec les enfants, leur donnent à manger et s'occupent d'eux. C'est ainsi que plus de 400 enfants ont été pris en charge. Depuis l'an dernier, la « cantine sociale » a servi 875 repas hebdomadaires, 65 enfants bénéficient d'un complément d'instruction et huit jeunes issus de familles socialement fragiles d'une formation dans la coiffure et dans le cadre d'un programme d'apprentissage. Plus de 120 familles dans le dénuement sont l'objet de visites régulières et reçoivent une aide sous forme de nourriture, de vêtements et de soins médicaux. Ces projets sont financés par des dons provenant en majorité de l'étranger. Ces dernières années, quoique avec une certaine lenteur, l'Etat cherche à coopérer avec les groupes de bénévoles, reconnaissant que le problème ne peut être résolu que dans l'union.

Les enfants des rues peignent des icônes

L'un des projets qui touche Irina de très près est la peinture d'icônes. Tous les samedis, cette femme énergique invite les enfants des familles pauvres, et ceux qui vivent dans les rues, à peindre des icônes. « *Les résultats sont extrêmement gratifiants.* » Installés dans les lumineuses salles de la cantine sociale, les enfants ont l'occasion de créer seuls quelque chose qui s'harmonise avec leur sens de la couleur et offre une compensation à leur dure existence. « *Les enfants doivent se sentir tout à fait bien ici. Ils doivent avoir un temps pour les loisirs*

sans avoir à se soucier constamment de leur survie », insiste Irina. A la fin de chaque séance de peinture, on leur sert un repas chaud.

On a fait don des premières icônes peintes sur verre à des familles trop pauvres pour en acheter une vraie. En Roumanie, il existe une longue tradition en matière d'icônes. Des paysans de Siebenbuergen fabriquent des images peintes sur verre depuis le XVIII^e siècle. Il est important pour chaque famille de posséder une icône parce que, comme l'explique Irina : « *Dieu est présent à travers les icônes.* »

Les valeurs et la nouvelle orientation

« *Souvent, le destin personnel des enfants se reflète dans leurs icônes.* » Irina décrit comment Christian, six ans, qui peignait pour la première fois, a recouvert les couleurs éclatantes de sa peinture d'une épaisse couche d'une triste peinture grise. « *Il paraissait très fragile et trop petit pour son âge.* » Plus tard, elle l'emmena avec elle à Zürich où à Gross Münster, se tenait la première exposition de peinture sur verre de St Stelian. « *Le public a été impressionné. Quand quelqu'un lui a demandé s'il était un enfant des rues, Christian a répondu d'une voix radieuse : Non, je suis un artiste.* » Irina explique qu'elle aime raconter cette histoire car elle témoigne de la transformation positive des enfants et de la confiance en eux qu'ils acquièrent grâce à la peinture.

Marian Negoe est un autre exemple du grand succès de ce projet. Désespéré et sous-alimenté, il errait dans les rues de Budapest à la recherche de nourriture. Mais il eut la chance d'être recueilli par un vieux couple qui l'avait trouvé. C'est en peignant des icônes à St Stelian qu'il découvrit son talent pour la peinture. Aujourd'hui, Marian a un diplôme. Il est professeur d'arts plastiques et enseigne aux enfants de St Stelian qui veulent tout savoir. La composition des peintures ou certaines techniques de peinture sont pour eux plus importantes que le choix des couleurs, nous explique Marian tout en longeant les rangées de tables de la cantine sociale converties en atelier de peinture. « *Pour les enfants, les images saintes sont un idéal qui leur montre la façon dont ils veulent vivre.* » Il s'arrête devant Ionut, huit ans. Totalement absorbé par sa tâche, le petit garçon fluet mélange des peintures à l'huile bleues avec du blanc sur une palette de bois, trempe son pinceau avec soin dans la peinture fraîche et peint sur le verre les contours de saint Nicolas.

Pour de plus amples renseignements, contacter : Association Sankt

La pauvreté en Roumanie

- En 1996, quatre millions de Roumains vivaient officiellement dans la pauvreté absolue (20 % de la population). En 1997, on atteignait sept millions (31 %).
 - Un enfant sur cinq est naturel et la stabilité des relations familiales existe rarement.
 - En 1993, le taux de mères ayant un faible niveau d'instruction était de 45,7 %. Il est passé à 57,2 % en 1998.
 - Le chômage touche principalement les femmes et les jeunes entre 15 et 24 ans. En 1998, 45 % des jeunes Roumains étaient enregistrés comme chômeurs.
 - Les taux de criminalité montent : 40 % des délits sont commis par des jeunes. Sur l'ensemble des condamnations prononcées, deux sur cinq concernent des 18-29 ans. La misère, le chômage et le manque d'éducation sont considérés comme étant à l'origine de cette situation.
-

Messages de l'eau : découvertes dans des cristaux de glace

Messages from Water est le titre d'un ouvrage de Masaru Emoto, docteur en médecine alternative au Japon. Ce livre captivant contient des dizaines de photographies extraordinaires de cristaux de glace, compte rendu photographique d'une recherche d'avant-garde impliquant à la fois une démarche scientifique et un travail d'interprétation.

Chi, un terme faisant référence à l'énergie subtile, devenu familier en Occident, est connu en japonais sous le nom *hado*. Le Dr Emoto s'est demandé si le *hado* ou le *chi* de l'eau pouvait être perçu ou mesuré, et ceci l'a dirigé vers le domaine de recherche qui est actuellement le sien.

Les quelques photographies* rassemblées sur ces deux pages donnent au lecteur un aperçu fascinant du monde de l'énergie subtile et de l'effet sur l'eau de phénomènes tels que la pollution ou le son.

Cette recherche prend place au moment où, partout dans le monde, on s'éveille à la nécessité de relations

différentes avec la nature. Alors que des millions d'individus sont dans l'obligation de se contenter de faibles quantités d'eau ou même d'une eau très rare, cette denrée précieuse continue à être polluée.

Et même si les experts chargés de la purification de l'eau affirment, preuves à l'appui, que l'eau destinée à la consommation courante dans les grandes cités du monde est propre et ne présente aucun danger pour la santé, les recherches du docteur Masaru Emoto mettent en évidence de nouvelles données qui contredisent ces affirmations.

Le docteur Emoto débuta ses recherches en 1994. Il eut l'idée de geler de l'eau et de photographier les cristaux de glace. Des échantillons d'eau furent gelés puis photographiés à grande vitesse, sous un microscope, le plus rapidement possible avant qu'ils ne commencent à fondre. Le laboratoire était maintenu à une température de -5 degrés Celsius.

Est-il possible de montrer l'impact de la pollution sur l'énergie subtile d'un cristal de glace ? Les photographies prises « avant et après » (page 10) indiquent une nette détérioration et donnent matière à réflexion.

L'équipe remarqua bientôt que, bien que les cristaux eussent tous une structure hexagonale, il existait des différences nettement perceptibles entre eux.

Le Dr Masaru Emoto élaborait progressivement une théorie selon laquelle lorsqu'un cristal n'atteint pas une structure hexagonale complète, c'est le signe d'une faiblesse ou d'un problème tel qu'une contamination due à la pollution, ou à un autre facteur d'origine naturelle ou humaine, comme un tremblement de terre ou l'exposition à de la musique trop forte ou discordante.

Les quelques photographies présentées ici sont extraites de l'ouvrage du docteur Masaru Emoto intitulé *Messages from Water* (Messages de l'eau). Elles montrent les changements profonds causés par la pollution sur la structure même de notre monde et combien nous devons prendre au sérieux notre impact sur l'environnement.

L'ouvrage du Dr Masaru Emoto (publié chez Hado Kyoikusha Co. Ltd., Tokyo, 1999. ISBN 4-939098-00-1) a été traduit en anglais sous le titre *Messages from Water*.

Voir photographies dans la version imprimée de la revue Partage International n°165 de mai 2002, page 10 et 11

Une feuille de papier en guise de lit

Voici la triste histoire de Linda (c'est un pseudonyme), âgée de 14 ans, Angolaise, forcée par des rebelles de l'Unita à abandonner sa maison et à fuir avec sa famille.

Après deux semaines de marche et après avoir évité de justesse une embuscade, Linda et sa famille ont rejoint un camp de réfugiés dans la ville portuaire de Lobito, où ils vivent depuis l'année dernière. L'histoire de Linda illustre les effets réels des privations qui affligent la vie des enfants dans les pays en voie de développement. Cette adolescente vit dans une misère où l'eau potable est rare et où elle se contente de se vêtir de « guenilles crasseuses ».

Elle décrit une existence de souffrances indicibles : « *Nous sommes tous sales. Si on trouve de l'eau, elle est souillée, et je dors mal ici. Nous devons étendre des feuilles de papier sur le sol pour nous coucher dessus. Parfois, le papier est inutilisable à cause de la pluie qui traverse le toit.* »

La pauvreté de Linda a eu des effets sur son éducation. Avant d'être obligée de fuir de chez elle, elle allait à l'école, mais maintenant elle passe son temps à préparer les repas, à nettoyer son abri et à s'occuper de ses six frères et sœurs. Les occasions d'apprendre sont rares. Linda explique : « *Si vous arrivez à trouver du travail, vous ne gagnez pratiquement rien et vous ne pouvez pas vous permettre d'acheter des vêtements et des chaussures parce que c'est trop cher.* »

De l'eau potable, des vêtements et un endroit où dormir, ce que la plupart des gens considèrent comme normal, restent hors de portée pour les enfants qui ont eu la malchance de naître au mauvais moment et au mauvais endroit. Linda est pessimiste quant à son avenir : « *J'aimerais pouvoir rentrer à la maison, mais je ne pense pas que cela soit possible pour le moment. Je crois que nous allons rester ici longtemps.* »

CITATION

« Je soutiendrai tous ceux qui appellent à la paix, à la justice et à l'amour fraternel. J'appellerai à mes côtés tous ceux qui aiment leurs frères. De tous les partis et de toutes les nations, ils viendront, se rassemblant autour de moi. J'emplierai leur cœur d'espoir et d'amour et, en nombre croissant, ils conquerront le monde. »

BRÈVE

Un million d'enfants oubliés

Plus d'un million d'enfants en Europe de l'Est et dans l'ex-Union soviétique vivent dans des foyers pour enfants, soit un quart de plus qu'il y a dix ans. La plupart de ces enfants ont encore leurs parents, mais ces derniers sont souvent trop pauvres pour subvenir à leur besoins.

Les foyers sont surpeuplés et les enfants vivent dans des conditions désastreuses, comme l'a rappelé l'Unicef, à Budapest, au cours d'un colloque ayant réuni des représentants de gouvernement, des experts et des organisations d'aide de tous les pays de la région.

En dehors des foyers officiels, des centaines de milliers d'enfants vivent séparés de leurs parents, souvent dans les rues. Les trois-quarts des enfants des rues ont vécu dans un foyer à un moment donné.

L'Unicef affirme que le nombre croissant « d'enfants oubliés » illustre le déclin économique de l'ancien bloc de l'Est.

Beaucoup d'enfants dans les foyers vivent dans des immeubles délabrés, sans chauffage, avec une nourriture insuffisante et de mauvaise qualité, sans eau ni médicaments, et n'ont pratiquement personne pour veiller sur eux.

En Moldavie, pays extrêmement pauvre, la moitié des foyers d'enfants sont qualifiés d'« inadéquats », et

l'autre moitié de désastreux. Les enfants vivent principalement de pain et de gruau. La moitié ont des poux, un tiers ont la gale et un sur dix souffrent d'helminthiases (infections par les vers).

En Russie, on estime que 450 000 enfants vivent dans des foyers et que 300 000 autres vivent avec des parents ou des voisins. Environ un demi million d'enfants vivent dans les rues.

passant à sa gauche, quelques pièces dans sa petite main. Elle ne dit rien et nous ne pûmes voir son visage recouvert par le grand châle. Nous la dépassâmes et poursuivîmes notre route.

Cet incident n'a pas quitté notre esprit depuis et nous aimerions savoir si cette vieille mendicante était, ou non, une personne ordinaire.

H. L. et C. F., Barcelone, Espagne

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

En passant

Note du Maître

Monsieur,

En 2001, quelques jours avant Noël, ma femme et moi nous sommes rendus à la méditation de transmission à Barcelone. Ayant quelques courses à faire, nous sommes descendus du métro dans le centre ville, à Ramblas. La rue piétonne était remplie d'une foule de gens faisant leurs achats de Noël. A notre grande surprise, à quelques mètres de nous il y avait sur le trottoir un espace vide assez grand, au milieu duquel se trouvait une vieille mendicante. Vêtue de noir des pieds à la tête, elle était enveloppée dans un châle également noir. Son corps était entièrement courbé et son torse était parallèle au sol, si bien qu'elle ne mesurait pas plus de 75 cm. Elle était appuyée sur un bâton qu'elle tenait de la main droite, et elle tendait l'autre main. Elle marchait devant nous. Elle semblait souffrir d'un grand handicap physique, chaque pas lui coûtant de gros efforts, à tel point que son petit corps était parcouru de tremblements incroyables.

Ce qui nous choqua et nous étonna le plus fut que tout le monde faisait un détour pour éviter tout contact avec elle. Personne n'osait venir dans l'espace vide autour d'elle, et chacun feignait d'ignorer sa présence et ses difficultés.

Sans nous soucier de l'attitude de la foule, nous nous dirigeâmes vers la vieille femme et pénétrâmes dans l'espace vide autour d'elle. Nous déposâmes, en

La bicyclette disparue

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 25 mai 1998, mon mari et moi revenions d'une méditation de transmission. Nous nous sentions comblés. Cependant, lorsque nous sommes descendus à la gare de Kunitachi, nous avons été incapables de retrouver la bicyclette que mon mari y avait parquée le matin même. Nous souvenant alors d'une lettre, intitulée « Le voleur de bicyclette », qu'un lecteur avait adressée à *Partage international*, nous nous sommes dit en plaisantant qu'un Maître nous faisait peut-être signe. Néanmoins, nous espérions que cette bicyclette ne tarderait pas à réapparaître, car nous en avions vraiment besoin à l'époque.

Le lendemain, tandis que je gagnais la gare à pied pour me rendre à une réunion, je pensais à la conférence que Benjamin Creme avait donnée la semaine précédente, et aux expériences qu'avaient faites à cette occasion certains membres du groupe. Je me sentais débordante de joie. Soudain, je me souvins de la bicyclette perdue et j'eus l'impression qu'elle se trouvait tout près. Je regardai autour de moi et aperçus la bicyclette de mon mari. Tout cela est-il dû au hasard ?

N. S., Tokyo, Japon

De l'argent qui se transforme en or

Note du Maître

Cher Monsieur,

En 1996, j'ai visité à plusieurs reprises, dans la Nouvelle Eglise d'Amsterdam, une exposition sur *les Bouddhas du Siam*. A l'une de ces occasions, une

petite statue du Bouddha en argent attira mon attention à travers deux autres vitrines, tant son énergie était puissante.

Je ressentis le besoin impérieux de me procurer une statuette du Bouddha. Je décidai d'en acheter une et je me rendis à la boutique. Lorsque je me trouvai là, je fus complètement submergé par l'énergie provenant de deux statuettes plus grandes et il me fut très difficile de faire un choix. Lorsque je me décidai enfin, je choisis une petite statuette en argent d'environ 15 cm de hauteur.

J'ai remarqué depuis un étrange processus : mon petit Bouddha d'argent se transforme en or. Sur la photo il est nettement visible que la statue est de deux couleurs. Savez-vous pourquoi cela se produit et qui est à l'origine de ce phénomène ?

Un lecteur de Hollandsche Rading, Pays-Bas

Voir photographie de la statuette dans la version imprimée de la revue *Partage international* n°165, année 2002, page 19

Un rire entendu

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 12 mai 1999, après une méditation de transmission à Kyiobashi, trois membres du groupe et moi-même sommes allés réserver la salle prévue pour la méditation avec Benjamin Creme quelques jours plus tard. En sortant nous remarquâmes un homme âgé d'environ soixante-dix ans qui regardait avec attention la grande affiche à l'entrée du bâtiment annonçant la conférence de Benjamin Creme. C'était un homme ordinaire de petite taille, pauvrement vêtu. Il présentait la particularité de porter sur les épaules une corde en plastique usée à laquelle étaient attachés quatre ou cinq sacs de plastique, remplis de centaines d'autres sacs, qui se balançaient devant et derrière lui. Je lui dis en passant : « *Venez à la conférence si cela vous fait plaisir* » et je commençai à suivre les autres en direction de la gare. Soudain je l'entendis rire très fort et de bon cœur. Cet homme était-il un vagabond ordinaire ?

F. N., Osaka, Japon

Rappel

Note du Maître

Cher Monsieur,

En février 2001, je téléphonai à un ami à qui je n'avais pas parlé depuis douze ans. Nous avons beaucoup de choses à échanger, notamment les nouvelles concernant Maitreya et *Share International* que je ne recevais plus depuis décembre 1994.

Le lendemain, ma fille et moi-même nous rendîmes à York et nous étions assises sur la place du marché en train de finir de déjeuner. Je venais d'ouvrir mon sac à main et m'apprêtais à le refermer lorsque s'avança vers moi un jeune homme, habillé de manière particulière, veste et pantalon trop larges et chapeau de sport en lainage. Il me dit : « *Voyons, je ne vais pas vous voler votre sac à main ou autre chose* », car j'étais en train de fermer mon sac à main. Je lui répondis en riant : « *Je n'ai aucune inquiétude à ce sujet.* » Il s'accroupit alors devant moi en disant : « *Je suis désespéré. Mon portable ne marche pas et je n'ai pas d'argent pour téléphoner chez moi, à Selby, et demander que quelqu'un vienne me chercher. Pourriez-vous me donner 50 pences pour téléphoner, c'est vital pour moi.* » Je lui dis en riant : « *Bon, d'accord.* » Il avait de beaux yeux bruns qui me regardaient sans ciller. Ma fille me dit : « *Il est en train de t'arnaquer.* » Je lui répondis : « *Il doit avoir besoin de 50 pences pour une raison ou une autre.* » Ma fille se leva pour observer ce qu'il faisait. Il se dirigea effectivement vers la cabine téléphonique et je me sentis apaisée et heureuse. Je ne sais s'il s'agissait de Maitreya ou tout simplement de quelqu'un que j'ai eu l'occasion d'aider, mais cela semble une coïncidence surprenante que ceci soit arrivé le lendemain de ma conversation téléphonique.

S. N., York, Grande-Bretagne

Une simple question

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 15 mai 1999, avant la conférence de Benjamin Creme à Osaka, je distribuai une liste d'ouvrages aux personnes qui entraient. Je vis arriver un homme grand, de type caucasien, portant barbe et moustache, coiffé d'un chapeau de chasseur. Jugeant qu'il n'était pas utile de lui donner le prospectus car

il était écrit en japonais, je dis : « *Je suis désolée, je n'ai que des prospectus en japonais.* » Il haussa les épaules et leva les sourcils, comme pour dire : « *C'est dommage.* » Puis il me dépassa et essaya de regarder l'exposition de lithographies de Benjamin Creme derrière la foule de visiteurs. Je lui dis en me retournant légèrement : « *Nous avons également quelques ouvrages en anglais. Vous pourriez y jeter un coup d'œil plus tard.* » Il fit demi-tour et commença à me parler. « *Je possède plusieurs ouvrages de Benjamin Creme, dit-il. Je suis allé à sa conférence à Londres il y a six ans. Lui et moi sommes amis, je suis artiste moi aussi et je vis à Londres.* » Il ajouta quelque chose d'autre que je ne pus saisir, mon anglais étant trop pauvre. Par ailleurs mes souvenirs sont un peu flous. Il passa à nouveau devant moi un peu plus tard et me demanda : « *Où se trouve l'entrée de la salle ?* »

Il avait la cinquantaine, l'allure d'un artiste et de beaux yeux gris bleu. S'agissait-il d'un Maître ?

K. H., Osaka, Japon

Les yeux de mon père

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 7 novembre 1999, vers 11 h, je marchais dans le centre de Lyon. En tournant au coin d'une rue je vis un homme assis en train de mendier. Spontanément attirée par lui je lui donnai un peu d'argent. En me dirigeant vers lui, je fus frappée par quelque chose de très spécial qui émanait de lui et en m'approchant, je vis ses yeux bleus très profonds. Il me remercia chaleureusement et me souhaita une bonne journée.

Lorsque je passai à nouveau près de lui à mon retour, il me fit un signe de tête auquel je répondis. L'image et l'énergie de ce « mendiant rayonnant » sont restées présentes en moi. Peu de temps après, il me sembla que les yeux du mendiant et ceux de mon père étaient presque identiques. Mon père m'avait toujours dit que, pendant la seconde guerre mondiale, Jésus lui avait sauvé la vie à plusieurs reprises en lui disant de se coucher sur le sol, alors que les obus volaient au-dessus de sa tête.

Le 5 février 2000 je revis le mendiant, tout à coup, au même endroit, comme dans une vision. Ce fut pour moi un tel choc que j'entrai dans une boutique. Lorsque je sortis le « mendiant » avait disparu. Cet

homme était-il le Maître Jésus ?

L. B., Lyon, France

Un médecin de l'amour

Note du Maître

Cher Monsieur,

En 1999, avant Noël, j'étais fâchée avec mon ami et je demandai au Seigneur Maitreya de m'aider à résoudre la situation. Je décidai d'appeler mon ami et alors que j'étais au téléphone on sonna à la porte d'entrée. J'ouvris la porte, toujours en communication. Je vis alors un homme vêtu d'une chemise bleu clair et d'un pantalon blanc. Il portait un badge d'identité que je ne pus voir clairement. Je dis à mon ami qu'on avait sonné à la porte et il patienta. Montrant une photographie de Maitreya à Nairobi, le visiteur me demanda : « *Est-ce le Seigneur Maitreya ?* » Je dis : « *Oui, c'est lui.* » Je lui expliquai que j'étais actuellement très occupée et il s'en alla en disant : « *Que la lumière soit avec vous.* » Je trouvai étrange qu'il ne porte pas de manteau par cette froide soirée de décembre. Mon ami et moi nous sommes réconciliés après cette apparition. Etait-ce le Seigneur Maitreya ?

L. S., Hove, Sussex, G.-B.

Pas Saï Baba mais...

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 26 décembre 1998, je me trouvais avec mes deux sœurs dans un centre commercial à Stockport. Nous étions à l'extérieur et le temps était abominable, un froid piquant et des rafales de vent de plus en plus violentes. Tandis que nous nous hâtions, une de mes sœurs me dit : « *Regarde, c'est Saï Baba !* » Je feignis d'ignorer ce que je pris pour une référence indirecte aux vidéos sur Saï Baba que j'avais passées au cours des jours précédents. Ma sœur répéta avec plus d'insistance : « *Regarde, c'est Saï Baba !* » Levant la tête, je vis un homme de type asiatique. Il portait un vêtement léger, pas une robe orange comme on pourrait s'y attendre mais une sorte de longue tunique. Il semblait être insensible au froid piquant. J'eus le sentiment qu'il s'agissait de quelqu'un d'un

niveau spirituel élevé pour faire preuve de tant de calme et de sérénité dans de telles circonstances.

Il posa sur moi un regard rayonnant d'amour et de compassion. Je détournai les yeux en disant : « *Saï Ram*. » Je me sentis alors entouré d'une puissante énergie. Je continuai à marcher en gardant le silence sur cette expérience. Le lendemain j'abordai la question et je demandai à ma sœur pourquoi elle avait fait un rapprochement entre cet homme et Saï Baba. Elle n'avait pas la moindre idée de ce dont je parlais. J'eus beau insister, elle n'avait aucun souvenir de l'incident.

S. M., Richmond, Surrey, Grande-Bretagne

Sentir son cœur

Note du Maître

Cher Monsieur,

J'ai assisté à la conférence de Michiko Ishikawa à Hiroshima le 5 décembre 1999. Dans le prospectus que j'avais eu en main il était question du livre intitulé *Le porteur de l'eau de vie*. A l'époque j'étais très intéressé par l'eau et curieux de savoir ce que l'on dirait de « l'eau de vie ». Je me rendis à la conférence et fus surpris de son contenu inattendu, mais totalement captivé et profondément ému. Après la conférence je me levai avec un sentiment de lucidité et de réconfort. J'avais enfin trouvé la vérité, après toutes ces années de recherche et d'interrogation. J'achetai un livre et plusieurs revues et rentrai chez moi avec mon ami, tout en parlant de la conférence. Mme Ishikawa s'était exprimée avec calme et simplicité mais il y avait tant de mots qui ne m'étaient pas familiers et de concepts nouveaux que je commençais à être perdu. Quelques jours plus tard je reçus une carte postale du groupe qui avait organisé la conférence pour nous inviter à une méditation de transmission publique.

Après avoir regardé une vidéo d'une interview de Benjamin Creme sur la méditation de transmission, nous commençâmes la méditation. Vers la fin de celle-ci, je sentis mon ventre se gonfler très fortement de l'intérieur, cependant c'était très agréable. Après cela j'éprouvai un sentiment de bien-être et de réconfort. Je peux encore retrouver la sensation que je ressentis sur le coup. Puis mon travail de transmission continua.

Deux mois plus tard, le 13 février 2000, j'étais en train de regarder à nouveau la vidéo avec une personne qui était venue pour la première fois. Vers

la fin de l'enregistrement, je sentis soudain une douleur dans le côté gauche de la poitrine et je posai instinctivement la main à cet endroit tout en regardant la vidéo. Soudain quelque chose de tout à fait inattendu se produisit. Je sentis un fort battement de cœur sous mes doigts ! Cela ne m'était jamais arrivé auparavant. J'avais participé plusieurs années auparavant à un atelier de guérison et mon cœur était alors impossible à déceler dans ma poitrine.

Ai-je vécu des expériences de guérison ? C'était ma 19e méditation de transmission et le jour de mes soixante-dix-neuf ans. Je conserverai toujours un sentiment de gratitude et je continuerai à informer le plus de personnes possibles sur la méditation de transmission.

T. S., Hiroshima, Japon

Ils étaient si comiques

Note du Maître

Cher Monsieur,

Je vis à Atlanta, Géorgie (Etats-Unis), et pendant les Jeux Olympiques de 1996, il n'était pas rare de croiser des étrangers dans l'épicerie. Un jour, au détour d'un rayon, je vis deux hommes dont un habillé à la manière moyen-orientale. Mon cœur fit un bond et je me dis : « *Ce sont eux !* » Puis-je pensai : « *Bah !* » Ils étaient si comiques : l'un deux était maigre et sautillait pour attraper des articles dans les rayons. Celui qui poussait le caddie était petit et gras avec de grands yeux étonnés. Son turban était si grand qu'il lui tombait sur le front et sur l'œil droit, qui paraissait plus grand encore. Il me regarda en passant à côté de moi. Lorsque j'arrivai au bout du rayon, je me sentis comme ma chatte lorsque je la caresse et qu'elle ronronne tellement l'énergie qui courait le long de ma colonne vertébrale me remplissait de bien-être. Je passais au rayon suivant, puis revint sur mes pas pour les revoir, mais ils n'étaient plus là. Etaient-ce des Maîtres ?

D. C., Atlanta, E.-U

Service de réparation

Note du Maître

Cher Monsieur,

J'aimerais mentionner un petit incident concernant notre pendule, un coucou. Je l'ai cassée, il y a huit ans, et portée à réparer, mais en vain. Nous l'avons laissée sur le mur à titre décoratif, mais soudain le 29 décembre 1997 elle s'est remise à fonctionner. Qui plus est, des appareils ménagers hors d'usage se sont également remis à fonctionner !

Ces heureux incidents sont-ils dus à une quelconque intervention des Maîtres ?

Y. T., Yamanashiken, Japon

Un sauvetage miraculeux

Note du Maître

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Pouvez-vous donner plus d'informations au sujet de l'apparition de Maitreya du 24 février, qui a eu lieu au Paraguay ?

La ville où Maitreya est apparu, au Paraguay, est Asunción.

Yasser Arafat a été récemment accusé par les autorités israéliennes de détenir dans les bureaux de son quartier général de faux billets de banque israéliens et américains, un arsenal d'armes et des ceintures d'explosifs servant aux attentats suicides. Certaines de ces accusations sont-elles fondées ?

Non, absolument pas. Ce sont des accusations mensongères visant à montrer Yasser Arafat sous le plus mauvais jour possible dans le but de se débarrasser de lui. M. Sharon nourrit une profonde haine personnelle à l'égard du leader palestinien et il semble capable de n'importe quoi pour le discréditer et l'évincer.

Cher Monsieur,

Le 10 août 1998, à 10 heures du soir, ma belle-mère a été victime d'un terrible accident de voiture dans la banlieue de Vancouver. Elle ne se souvient de rien et pense qu'elle a dû s'endormir au volant. Sa roue avant droite a heurté le bord du trottoir, et la voiture est allée percuter par l'avant un lampadaire de l'autre côté de la rue, avant d'achever sa course sur la pelouse d'une maison. Lorsque ma belle-mère revint à elle, elle ne put sortir, car la roue avant gauche bloquait la porte. La voiture n'était plus qu'un tas de ferrailles, mais ma belle-mère avait à peine une égratignure, ce qui paraissait incroyable. Personne n'est parvenu à comprendre comment elle avait pu s'en sortir si bien. A t-elle été aidée ou sauvée par un Maître, ou était-ce seulement de la chance ?

K. F., Frushling, Vancouver, Canada

Est-ce M. Arafat qui envoie les kamikazes ?

Non.

Pourquoi personne ne se souvient-il que lors des accords de 1993 les Israéliens avaient accepté de se retirer en deçà des frontières de 1967. Ils n'ont absolument pas rempli leur part du contrat. Quelle est leur excuse ?

Ils ont la mémoire courte.

[1] Pourquoi personne ne sait-il que M. Arafat était intervenu auprès de M. Sharon pour qu'il ne se rende pas sur le Mont du Temple ? [2] M. Sharon pense-t-il qu'il peut avoir une attitude aussi grossière et irrespectueuse et s'en tirer sans conséquence ?

[1] Oui, pourquoi en effet. [2] Oui, de toute évidence.

[1] Que fait Israël avec l'aide de 2, 8 milliards de dollars que les Etats-Unis lui ont donnée cette année ? C'est le seul pays auquel nous donnons une somme globale sans exercer le moindre contrôle sur la manière dont elle est dépensée. [2] Les Etats-Unis sont-ils en train de financer la guerre d'Israël contre les Palestiniens ?

[1] Il fait la guerre aux Palestiniens. [2] Oui.

De nombreuses personnes craignent actuellement la possibilité d'une escalade et d'une extension de la violence à partir du Moyen Orient, l'éventualité d'attaques américaines sur d'autres pays musulmans, l'augmentation de la criminalité, une instabilité internationale, un accroissement du nombre des réfugiés, etc. [1] Est-il possible que Maitreya diffère sa première interview en raison de ces circonstances dramatiques ? [2] Si nous ne parvenons pas à établir une paix relative, décidera-t-il de remettre à plus tard son apparition publique ?

[1] Au contraire, ces circonstances hâteront l'interview. [2] Maitreya a déjà décidé d'apparaître publiquement dans un très bref délai.

Pourriez-vous donner votre avis sur les projets du gouvernement américain d'attaquer l'Irak ?

Ce sont des projets insensés, une façon de jouer avec le feu.

Il semblerait que l'avion qui s'est écrasé

sur le Pentagone était supposé s'écraser sur la Maison Blanche. Les Maîtres ont-ils exercé une quelconque influence sur les pirates de l'air pour les faire changer d'avis et protéger ainsi la Maison Blanche ?

Non.

Vous avez indiqué dans le numéro de novembre 2001 de Partage international que le gouvernement américain avait été averti trois mois avant le 11 septembre de l'imminence d'un attentat. Dans un article du New York Times du 26 septembre 2001, sur la conférence du G8 qui s'est déroulée à Gênes en juin, il est dit que les autorités italiennes avaient fait de gros efforts pour assurer la sécurité, allant jusqu'à installer des missiles anti-aériens sur la piste d'atterrissage de l'aéroport, car elles étaient au courant de l'éventualité d'une tentative d'assassinat du président Bush à partir d'un avion. Pourriez-vous dire [1] s'il s'agit de l'avertissement auquel vous avez fait allusion ? [2] si les Maîtres ont veillé à ce que le gouvernement italien soit averti d'un tel complot ? [3] s'il existe un lien entre les attentats du 11 septembre à New York et Washington et ce complot d'assassinat en juin ?

[1] Non. [2] Non. [3] Non.

Est-il possible de classer les différents pays en fonction de leur niveau d'évolution, et de savoir [1] où se situent les Etats-Unis dans ce classement et [2] quel est le pays le plus développé ?

[1] Au huitième rang. [2] La Grande-Bretagne (sans parti pris !)

Vous avez dit qu'il y avait un Maître près de New York [New York étant l'un des cinq centres spirituels du monde, avec Londres, Tokyo, Darjeeling et Genève]. [1] Ce Maître est-il actuellement connu de tous ? [2] A t-il contribué à atténuer les effets de l'attentat du 11 septembre sur New York ? [3] Quel impact cet attentat a-t-il eu sur New York en tant que centre spirituel majeur ? [4] Quel rôle le Maître de New York jouera-t-il dans l'avenir de la ville en tant que centre spirituel ?

[1] Non. [2] Oui. [3] Aucun. [4] Le rôle de ce Maître est de travailler avec les groupes de disciples présents dans la région.

Existe-t-il un lien entre les bombardements incessants des Américains et le tremblement de terre de magnitude 6,1 qui a rasé le village très peuplé de Narin en Afghanistan ? Il y a eu également un autre tremblement de terre, de magnitude 7,2, qui a frappé la province voisine de Samangan au début de mars 2002, mais les médias en ont peu parlé aux Etats-Unis pour l'unique raison, je suppose, que ce tremblement de terre a fait « seulement » 100 victimes. Le simple bon sens me dit que des assauts aussi violents sur des montagnes dénudées et des rochers ont certainement eu de sérieux effets dans les profondeurs de notre mère la Terre.

Oui, il existe une relation directe entre les bombardements sans précédent de la région et les sérieux tremblements de terre dont les médias ont parlé ou non. Le terrain nu, rocheux forme un conduit idéal pour les vibrations dues aux bombardements. Il est alors quasiment inévitable que des tremblements de terre se produisent.

Les religions et d'autres traditions pourraient voir un problème à ce que leur instructeur (par exemple Krishna, l'Imam Mahdi) soit appelé Maitreya. Si l'on dit aux gens qu'un grand instructeur est de retour sur Terre, est-il important de mentionner le nom de Maitreya ? Si oui, pourquoi ?

Oui. Ni Krishna, ni l'Imam Mahdi, ni personne d'autre, n'est appelé Maitreya. C'est le nom de l'Instructeur mondial. Celui-ci est aussi le Christ, l'Imam Mahdi, etc.

[1] Quelle est la signification exacte du nom de Maitreya ? [2] Ce nom est-il également un mantra ? [3] Peut-on attirer l'énergie de Maitreya en mentionnant son nom ?

[1] Le Bienheureux, « Celui qui apporte le bonheur dans le monde ». [2] Non. [3] Essayez. « Mentionner » n'est pas le mot qui convienne vraiment, cela manque de conviction.

En juin 2001, le pape a rendu public le troisième secret de Fatima. Il a déclaré que ce troisième message prédisait la tentative d'assassinat dont il a été victime en 1981. Est-ce exact ?

Non. Voyez ma réponse à cette question dans le numéro de janvier/février 2001 de Partage international, p. 50.

Il était mentionné que les trois jeunes bergers étaient devenus trois messagers de la Vierge Marie. Au moment du troisième message, ils eurent la vision d'un ange portant une épée. Dans les enseignements de la Sagesse éternelle, il

est dit que Maitreya revient avec une épée de clivage. La vision de l'ange fait-elle allusion à la venue de Maitreya ?

Non, l'ange portant une épée est saint Michel.

Dans Partage international de juin 1998, a été publiée une interview de Giorgio Bongiovanni. Il a déclaré que le troisième secret de Fatima contient les prédictions suivantes : l'effondrement de l'empire du Vatican, le retour du Christ sur la Terre, une purification de l'humanité par des catastrophes naturelles et humaines, un contact entre l'humanité et des êtres extraterrestres, la construction d'une nouvelle civilisation glorieuse et paisible pour l'humanité. [1] Ces affirmations donnent-elles le sens réel du troisième secret de Fatima ? [2] Ces prédictions de Giorgio Bongiovanni disent-elles la vérité ? [3] Giorgio Bongiovanni est-il la réincarnation de l'un des trois bergers qui ont reçu les messages de la Sainte Mère à Fatima en 1917 ?

[1] Oui, plus ou moins. [2] Oui. [3] Non.

Est-il exact de dire que les mythes et les contes de fées sont la réflexion astrale d'une vérité supérieure ?

Oui.

Lorsqu'une bande de lumière apparaît sur une photographie, vous dites souvent qu'il s'agit d'une bénédiction ? Qu'entendez-vous par-là ? S'agit-il d'un transfert d'amour, d'une guérison, d'une grâce ou d'un pardon karmique ou encore d'autres énergies bénéfiques ?

C'est un transfert d'amour.

Qui est béni dans ces circonstances, la ou les personnes prise(s) en photo, le photographe, tous ceux qui se trouvent dans la salle ou dans le voisinage à ce moment-là, ou l'entourage tout entier, par exemple l'immeuble dans lequel la photo est prise ?

La ou les personnes photographiée(s).

[1] Se pourrait-il que ces personnes aient connu le Maître ou Maitreya dans une vie précédente ? [2] ou bien est-il probable qu'elles auront l'occasion de travailler avec eux au cours de cette vie, ou pour les deux raisons à la fois ? [3] Y a-t-il une autre signification cachée derrière la bénédiction ?

[1] Non. [2] Non. [3] Non.

Les avatars en incarnation physique sur notre planète passent-ils des initiations ?

Non.

Pouvez-vous nous donner les rayons de la Serbie ?

La Serbie a un 6^e rayon d'âme et une personnalité de 3^e rayon.

Même si vous pensez que la thérapie par l'urine est quelque chose de « répugnant » et de « contre-indiqué », dans les anciennes écritures (le Damar Tantra,

dans les Vedas), Shiva explique à Parvati les bienfaits de « Shivambu Kalpa » (nom donné à cette thérapie). Il me semble que votre opinion n'est pas objective et n'a sans doute pas été inspirée par votre Maître. J'apprécierais vivement, ainsi que bien d'autres lecteurs je suppose, d'avoir son opinion sur la pratique de la thérapie par l'urine, ainsi que sur les écritures du Damar Tantra qui s'y rapportent.

Le fait que la thérapie par l'urine est aussi vieille que les Védas ne signifie pas qu'elle soit valable pour un usage moderne. La médecine moderne, sous toutes ses formes, a fait beaucoup de chemin depuis et d'anciennes suppositions et superstitions ont été écartées. La réponse que j'avais donnée à l'origine sur cette pratique a l'approbation de mon Maître dont j'ai cité les propres paroles.

[1] M. Arafat est-il responsable du terrorisme actuel ? [2] Est-il en mesure

de contrôler les différents groupes ?

[1] Non pas du tout. Il s'efforce d'y mettre un terme.

[2] Non, pas complètement.

[1] L'impact des avions détournés par les pirates de l'air a-t-il été l'unique cause de l'effondrement des tours jumelles du World Trade Center ? [2] ou des explosions programmées ont-elles été à l'origine de cet effondrement total ? La manière dont elles se sont écroulées sur elles-mêmes aurait pu faire penser à une implosion planifiée. [3] Si c'est effectivement le cas, que s'est-il exactement passé ?

[1] Oui. [2] Non. [3] L'impact des avions a suffi.